

Une fresque en l'honneur de Nadia Léger

Pour mettre en lumière la peintre, qui fut aussi l'épouse de Fernand Léger, les collégiens de François-Truffaut ont réalisé une fresque dans le hall d'accueil de leur établissement.

« **Le rond jaune est plus haut !** » La street artiste Adeline Yvetot, alias Adey, guide un collégien perché sur un escabeau, bombe de peinture dans une main, pochoir dans l'autre. Mercredi, une demi-classe de 3^e du collège François-Truffaut, s'affaire dans la zone de « chantier » délimitée par une rubalise rouge et blanche. Ils apportent la touche finale à la fresque qui doit orner un mur du hall d'accueil de l'établissement.

Une œuvre qui rend hommage à Nadia Léger (1904-1982), artiste moins connue que son illustre époux natif d'Argentan, Fernand Léger. Depuis la rentrée de septembre, les collégiens travaillent sur l'histoire de la peintre originaire de Biélorussie.

L'invisibilisation des femmes

Un intervenant de la ferme-musée Fernand-Léger de Lisores (Calvados) est d'abord venu leur parler de « **cette Résistante, artiste officielle du Parti communiste d'après-guerre, qui a mis en valeur les œuvres de son mari en créant le musée de Biot** (Alpes-Maritimes) », raconte Morgane Renard, principale du collège.

« **L'intérêt de ce projet de fresque, mené en partenariat avec la street artiste Adey, est multiple**, poursuit la cheffe d'établissement. **D'abord, on voulait sensibiliser à la question des stéréotypes de genre et l'invisibilisation des femmes. Ensuite, l'aspect artistique parle aux élèves, car on est dans le concret.** »

Les CM1-CM2 de l'école Victor-Hugo ont aussi participé, en réalisant une bande colorée sur le thème du cinéma. Au total, le projet a mobilisé une centaine d'élèves.

Le réalisateur François Truffaut n'est pas oublié

« Chaque classe a suivi trois séances. La première, d'initiation, pour voir quelles zones enlever sur les photos imprimées pour obtenir des pochoirs. La deuxième où on a découpé les pochoirs en grand format. Et la troisième, de peinture à la bombe, avec les pochoirs pour faire les portraits et du ruban adhésif pour faire les formes géométriques », détaille la Caennaise Adey.

À la manière de Nadia Léger, les élèves ont mis en valeur les portraits, grâce à des aplats de formes géométriques aux couleurs chaudes.

Aux côtés du portrait de Nadia Léger, on retrouve celui du réalisateur François Truffaut, à qui le collège doit son nom, et certains personnages de ses films cultes : le garçon des *400 coups*, Gérard Depardieu et Catherine Deneuve dans *Le Dernier métro*, et deux enfants de *L'argent de poche*. « On voulait valoriser le réalisateur, car il y a peu de symbolique le concernant dans l'établissement », expose la principale.

Pour signer leur travail, les jeunes ont utilisé des chutes de papier pour faire des pochoirs à leur nom. « Cette fresque dans le hall d'accueil, lieu de circulation et de vie, symbolise leur implication dans l'établissement », souligne la principale du collège.

Maurane SPERONI.



Encadrés par la pochoiriste Adey, les élèves ont réalisé une fresque en l'honneur de Nadia Léger. Ouest-France

